

*Homélie de Mgr Jacques HABERT évêque de Séez, le 9 juillet 2016 à la basilique
Notre Dame à Alençon, à l'occasion de la fête de Louis et Zélie MARTIN.*

Célébrer la messe cet après midi dans cette basilique Notre Dame d'Alençon c'est entrer au cœur même de la vie de la famille MARTIN.

Il est très émouvant de prier en ce lieu ont été en effet célébrés le mariage de Louis et Zélie, le baptême de Thérèse ; mais aussi la pratique eucharistique quotidienne et dominicale de toute la famille.

Cette année pour la première fois nous célébrons la fête des époux MARTIN comme saints, les premiers saints canonisés ensemble au nom de leur mariage dans l'histoire de l'Eglise le 18 octobre dernier. Nous les célébrons aussi alors que l'Eglise continue son pèlerinage en cette année jubilaire de la miséricorde. Voilà bien deux artisans de miséricorde.

Lorsque l'Eglise honore les saints, elle prévoit pour eux une messe particulière avec des oraisons, des prières et surtout des textes biblique particuliers. Ainsi la liturgie de la parole de cette messe nous donne d'entendre l'évangile des noces de Cana.

Spontanément on comprend les raisons de ce choix. Louis et Zélie étaient mariés, nous lisons donc ce passage unique où Jésus est invité à des noces dans ce petit village de Cana.

Lorsqu'on étudie ce texte on est étonné, de constater que les mariés n'ont pas la première place, on ne sait pas qui ils sont, on ne sait rien d'eux, si ce n'est qu'ils n'ont plus de vin pour la noce. Curieux reportage sur un mariage qui ne parle finalement pas de ceux qui devraient être au centre de la fête.

En réalité nous sommes en présence d'un évangile qui braque toute notre attention à la fois sur Jésus mais aussi sur la Vierge Marie. C'est eux qui sont au centre du récit.

Regardons d'abord Jésus.

Dans l'évangile selon saint Jean c'est à Cana qu'il accomplit son premier signe. Un signe étonnant, un miracle qui semble superficiel : venir en aide à des fiancés imprévoyants.

En fait, ce miracle, ce signe, annonce l'alliance qu'il scellera avec l'humanité en sa passion.

Ce jour où il change l'eau en vin, annonce, le jour où il changera le vin du repas pascal en son propre sang. Là son heure sera venue, là l'alliance sera définitivement scellée.

Et nous comprenons alors toute l'importance du sacrement du mariage qui est dans l'Eglise le signe visible de ce don. Saint Paul le dira : l'alliance entre le Christ et l'Eglise peut se comprendre, quand on considère l'alliance entre l'homme et la femme dans le sacrement du mariage.

C'est ce qu'indique très clairement le pape François dans son exhortation *Amoris Laetitia* je cite : *les époux sont pour l'Eglise le rappel permanent de ce qui est advenu sur la croix. Le mariage est une vocation pour vivre l'amour conjugale comme signe imparfait de l'amour entre le Christ et l'Eglise.* Voilà la mission éminente que reçoivent les époux chrétiens.

Nous contemplons le Christ, mais nous contemplons aussi Marie.

Marie dont il nous est montré ici le rôle maternel, elle intercède auprès de son fils pour les souffrances des hommes.

Ils n'ont pas de vin. Marie continue aujourd'hui encore son intercession, mais il est possible de l'actualiser : ils n'ont plus de foi, ils n'ont plus d'espérance, ils n'ont plus de joie, se sens à leur vie ... on pourrait multiplier les exemples.

La figure de Marie éclaire la vie de la famille MARTIN.

Non seulement ils avaient une belle piété mariale, mais on peu dire qu'ils vivaient au quotidien, comme Marie, cette attention aux plus pauvres, cette attention aux souffrances de leurs contemporains.

Leur piété mariale on la découvre notamment dans l'amour qu'ils avaient du sanctuaire de Notre Dame des victoires à Paris

- C'est en ce lieu que Zélie invitait son frère Isidore à se rendre lorsqu'il était à Paris.

- C'est en ce sanctuaire que Louis ira avec Thérèse lorsqu'il iront à Rome en pèlerinage.

Pensons aussi à toute la place de Notre Dame du sourire. Cette statue qui reconfortera Thérèse et en qui elle verra un signe de sa guérison intérieure.

Mais la figure de Marie à Cana est aussi précieuse pour bien comprendre Louis et Zélie car l'un et l'autre vivront au quotidien cette compassion pour les souffrances de leurs contemporains.

Ils vivront les œuvres de miséricorde auxquelles notre pape François nous a invité en cette année jubilaire.

Dans l'évangile de Cana il y a le Christ ; il y a Marie mais il y aussi les serviteurs.

Pour conclure cette méditation arrêtons nous sur eux.

Marie leur donne une seule consigne, très belle, essentielle : *"faites tout ce qu'il vous dira"*.

Voilà une parole que Louis et Zélie ont vécu à la perfection.

Toute leur vie a été marquée par le désir de faire la volonté de Dieu.

Ils l'avaient au début comprise comme un appel à la vie religieuse et dans une disponibilité et un grand abandon ils l'ont comprises dans la voie du mariage.

Ils sont ici pour chacun de nous, quels que soient nos chemins particuliers, des exemples lumineux.

A nous aussi aujourd'hui Marie redit cette parole : *faites tout ce qu'il vous dira.*

Demandons comme Louis et Zélie de savoir répondre généreusement à cet appel.

C'est un chemin de plénitude et de paix. C'est le chemin des béatitudes, c'est le chemin du bonheur selon la loi de l'évangile.